

Saint-Rome-de-Tarn : Auriac vient de perdre un de ses ambassadeurs

Un Parisien devenu véritable gens d'Auriac

Ce mercredi 3 janvier 2018, famille et amis étaient réunis à la chambre funéraire du Bourget à Vabres-l'Abbaye pour un ultime au revoir à Maurice Chalhoub.

Authentique parisien, sans racines, né en mai 1925 dans le 9^e arrondissement, il y fera la découverte du monde du travail et rapidement s'investira dans un militantisme associatif, culturel et communal. Puis suite au chambardement vécu au moment de mai 68, la vie en ville avec le bruit, les embouteillages, les méfaits d'une pollution grandissante le lasseront d'un train-train métro-boulot-rouleau compresseur. Ce sera pour lui et les siens un grand changement, de vie, de cadre, de rythme et l'arrivée en 1975 dans la petite bourgade de Saint-Rome-de-Tarn. Des débuts d'activité à la Maison des Jeunes de la base nautique, puis dans l'enseignement artistique de dessins et peinture et surtout la volonté de s'investir dans la restauration d'une première maison sur le site d'Auriac.

Là, à l'ombre des murailles des châteaux millénaires le charroi des pierres, le défrichage d'arpents de terre et de la cave au grenier les aménagements progressifs de son nouvel éden. Un vrai paradis partagé par ses filles Isabelle, Emmanuelle leurs familles et de nombreux amis découvrant grâce à Maurice le hameau saint-romain.

Au cours de la cérémonie d'adieu, quelques moments de musique alternaient avec les témoignages de nombreuses preuves émotionnelles envers celui qui fut un père, un grand-père un frère ou un ami. Rappelons qu'avec, entre autres, le soutien et les encouragements du Païssel, Maurice avait publié un livre sur Auriac "Des origines à nos jours".

Un ouvrage préfacé par le regretté président Jean-Marie Plagnes qui écrivait : "Maurice, l'artiste nous donne à entrevoir par petites touches historiques ou sensibles l'âme d'un village qui n'a pas voulu mourir. Et c'est bien là l'essentiel : combien la volonté de l'homme est puissante, même si la vie est fugace, surtout lorsqu'on y ajoute un brin de rêverie. " Midi-Libre adresse à ses deux filles, leurs enfants et petits-enfants ses sincères condoléances.

